

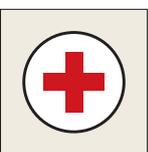
ET SI ON JETAIT L'HEURE D'ÉTÉ?

TEMPS Une parlementaire UDC veut que la Suisse renonce à l'heure d'été. Elle juge les désagréments trop nombreux. «Le Matin» a soumis ses arguments à des experts.

La Confédération devra-t-elle bientôt se pencher sur l'abolition de l'heure d'été? C'est en tout cas ce qu'exige une motion déposée fin septembre par Yvette Estermann (UDC/LU). «Mon combat est très sérieux», assure celle qui veut que le gouvernement fasse biffer l'article 2 de la très officielle loi fédérale qui régleme l'heure en Suisse. Le texte y stipule en effet que «le Conseil fédéral peut introduire l'heure d'été afin d'harmoniser l'heure avec celle des pays voisins». Celle-ci n'a été introduite dans notre pays qu'en 1981.

«J'espère que j'obtiendrai une réponse positive», déclare la conseillère nationale. Si l'on prend la peine de se pencher vraiment sur la question et que l'on tienne compte des recherches scientifiques sur le sujet, alors la réponse devrait être oui.» Voici les arguments de la politicienne:

L'heure d'été est mauvaise pour la santé



Selon Yvette Estermann, la perte de 60 minutes au printemps induit, pour une partie de la population, un manque de sommeil chronique, augmente la fatigue et le risque de crises cardiaques. «Une étude suédoise a montré que le nombre d'infarctus aigus du myocarde augmente de 5% dans la semaine qui suit le passage à l'heure d'été», confirme le Dr Raphael Heinzer, codirecteur du Centre d'investigation et de recherche sur le sommeil du CHUV. Ce décalage peut constituer un stress pour l'organisme en raison de la diminution du temps de sommeil et avoir des conséquences chez les personnes prédisposées. «Mais la majorité de la population récupère ce minijetlag en deux ou trois jours», affirme le spécialiste.

L'heure d'été coûte cher à l'économie



Pas sûr que la conseillère nationale UDC vise juste avec cet argument, qui concerne notamment les entreprises de transports, astreintes à adapter leurs horaires deux fois par année. Pour les CFF, le changement d'heure concerne 20 trains en circulation. «L'effort logistique n'est pas énorme», assure Frédéric Revaz, porte-parole de l'ex-régie fédérale. «Tout



REMONTÉE Yvette Estermann (UDC/LU) souhaite que le Conseil fédéral abolisse l'heure d'été, et que la Suisse serve de modèle aux pays européens. Yvain Genevay

est bien rodé et se déroule sans problème. Le changement d'heure n'engendre pas de coûts particuliers.»

L'heure d'été handicape les écoliers



Un des arguments contre le changement d'heure est que celle-ci serait particulièrement néfaste pour les

jeunes gens. Yvette Estermann avance notamment une baisse des performances scolaires. Le Dr Stephen Perrig, responsable du Laboratoire du sommeil des HUG, fait le même constat: «Les adolescents ont une horloge interne naturellement décalée vers le soir. Ils sont donc davantage fragilisés par le passage à l'heure d'été. Les jours suivant le changement, ils sont plus somnolents à l'école et mettent plus de temps à récupérer.»



L'heure d'été ne fait pas économiser d'énergie



«Un des arguments pour l'introduction de l'heure d'été était de réaliser des économies d'énergie», rappelle

Yvette Estermann dans sa motion. On affirmait alors que les gens consommeraient moins d'électricité pour s'éclairer. «Dans les faits, cela ne s'est jamais vérifié», souligne la conseillère nationale. L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) confirme bel et bien que ces économies d'énergie ne sont qu'une légende. «C'est plutôt le contraire qui est vrai. Les gens assis aux terrasses des restaurants consomment plus d'électricité qu'une personne qui reste chez elle», note Marianne Zünd, porte-parole de l'OFEN.

Pourquoi dès lors ne pas franchir le pas et renoncer à l'heure d'été? «Nous ne voulons pas être un îlot de temps, isolé au milieu du continent», explique Marianne Zünd. Etre en décalage avec les pays voisins coûterait très cher. Il faudrait adapter tous nos échanges avec eux deux fois par année. Tant que l'Union européenne ne supprime pas l'heure d'été, nous n'avons pas de raison de changer.»

Un décrochage avec les pays voisins n'inquiète pas Yvette Estermann: «Nous pourrions même servir d'exemple à l'Union européenne», imagine-t-elle. Les avantages d'une abolition de l'heure d'été l'emportent largement sur les désagréments de ne pas vivre à la même heure que le reste du continent européen selon elle.

En attendant la réponse du Conseil fédéral, c'est dans la nuit du 30 au 31 octobre que nous passerons à l'heure d'hiver, gagnant au passage 60 précieuses minutes de sommeil. ■

Simon Koch